

**CHEMIN DE CROIX**  
**des Champs-Élysées**  
**Vendredi Saint, 7 avril 2023**

**Monition d'ouverture :**

*Seigneur, il y a deux mille ans, cet après-midi, tu as pris la croix et tu l'as portée sur tes épaules. Aujourd'hui, dans un environnement beaucoup plus confortable, nous nous réunissons ici pour partager ton chemin de croix dans cette ville où le ciel et l'enfer se mêlent quotidiennement le long des rues, des bureaux et des maisons ; où la dynamique entre la chair et l'esprit est plus évidente et assume le défi entre la culture de la vie et la culture de la mort.*

*Nous nous retrouvons pour montrer notre engagement en tant que chrétiens à travailler pour la réalisation de la vision de Dieu dans un monde encore caractérisé par la croix.*

*Mais surtout, nous nous retrouvons aujourd'hui pour marcher, écouter ta parole et apprendre à la mettre en pratique dans notre vie personnelle et dans nos communautés. L'Esprit de la vie intériorise la parole de Dieu dans le cœur des femmes et des hommes, les rendant capables de vivre la parole de Dieu en pleine liberté.*

*C'est le sens de notre existence de chrétiens, d'hommes et de femmes de bonne volonté.*

*C'est le but véritable de notre prière aujourd'hui.*

**1<sup>ère</sup> station : Jésus est condamné à mort sur la croix**

**-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons**

**-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix**

**Lecteur :** « Pilate dit à ceux qui amenaient Jésus au prétoire : « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

**Mgr Migliore** « Par tes propres mots, Pilate, tu t'enchaînes, par ta propre sentence tu te condamnes » (Ambroise de Milan).

Nous nous refusons de ressembler à ces quatre personnages drapés dans leur indignité : le prêtre qui t'a dénoncé, le soldat qui te serre de près, le gouverneur qui a trahi la justice et même celui qui verse l'eau de la lâcheté.

Tout au début de ce chemin, nous voudrions te dire : Jésus, je voudrais pouvoir dire que je ne suis pas comme eux ; je voudrais pouvoir dire que je t'ai toujours aimé.

**Chant :** Puisque tu fais miséricorde, puisque nos vies sont devant toi, Puisque tu as versé ton sang pour nous, Seigneur Jésus pardonne nous

1 - Des profondeurs Seigneur, je crie vers  
Toi, Seigneur écoute mon cri d'appel ;  
Que ton oreille ne se ferme pas,  
Entends la plainte de ma prière.

2 - Si Tu retiens les fautes contre nous,

Qui dans ce monde subsistera ?  
Mais le pardon se trouve près de Toi ;  
Que nos cœurs s'ouvrent à ta grandeur !

3 - De tout mon cœur j'espère le Seigneur,

Et sa parole de vérité.  
Plus qu'un veilleur n'attend le jour nouveau,  
Ô toi, mon peuple, attends ton Dieu.

4 - Près du Seigneur se trouve le salut  
Et l'abondance de son pardon.  
C'est Lui qui crée, qui sauve et qui guérit,  
Car sa puissance est sans mesure.

## 2<sup>ème</sup> station : Jésus est chargé de la croix

-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons  
-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

**Lecteur :** « Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappèrent à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier »

**Mgr Migliore :** Jésus est chargé de la croix. Isaac, fils d'Abraham, a porté le bois du sacrifice, mais il a été épargné ; au contraire, Jésus fut cloué sur ce bois, victime innocente pour nos péchés (1P 2, 24)

Disciples de Jésus, nous ne pouvons pas être moins que le Maître : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* » (Mt. 16, 24).

Si toi, Seigneur, tu vas sur le lieu du martyr avec ta croix, nous aussi nous accueillerons la nôtre, celle qui vient jour après jour, faite de privations, de petites ou de grandes douleurs, de déceptions, d'échecs, d'incompréhensions.

Nous ne la choisissons pas. Nous pouvons et nous voulons seulement choisir de l'embrasser avec toi, parce que tu l'as déjà prise sur tes épaules avant nous : notre croix est ta croix.

**Chant :**

Jésus le Christ, lumière intérieure  
ne laisse pas mes ténèbres me parler ;  
Jésus le Christ, lumière intérieure,  
donne-moi d'accueillir ton amour (bis)

## 3<sup>ème</sup> station : Jésus tombe pour la première fois

-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons  
-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

**Mgr Migliore :** La terre est humus. Pour humilier quelqu'un on le fait ramper par terre, on lui fait manger la poussière de la terre.

Voici Jésus à terre, humilié. Ils l'ont humilié avec la flagellation, le couronnement d'épines, ils l'ont épuisé, achevé.

Les photos et les images télévisées de citoyens humiliés et privés de leur dignité personnelle par des mauvais traitements, des abus de toutes sortes, la destruction de leurs maisons et le meurtre de leurs proches, dans le conflit en Ukraine, sont emblématiques de la chute de Jésus lors de sa montée au Calvaire.

La chute de Jésus est une invitation à nous abaisser, à nous rendre proche des personnes piétinées, ignorées, humiliées, comme il l'a fait pour nous.

**Chant** : Ubi caritas et amor,  
Ubi caritas Deus ibi est

1. Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,  
Mais c'est Lui qui nous aimés le premier,  
Et qui a envoyé son fils en victime offerte  
pour nos péchés.

2. Si Dieu nous a aimés ainsi,  
Nous devons aussi nous aimer les uns les  
autres,  
Dieu, personne ne l'a jamais contemplé ;  
Si nous nous aimons les uns les autres,  
Dieu demeure en nous.

3. En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu  
pour nous,  
Dieu a envoyé son fils unique dans le  
monde,  
Afin que nous vivions par Lui,  
Il nous a donné son Esprit.

5. Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit,  
Ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas.  
Voilà le commandement que nous avons  
reçu de Lui :  
Que celui qui aime Dieu aime aussi son  
frère.

#### **4<sup>ème</sup> station : Jésus rencontre sa mère**

**-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons  
-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix**

**Mgr Migliore** : Parmi les ombres que tu discernes à peine, un visage a surgi : celui de ta mère. Maintenant elle comprend parfaitement les paroles mystérieuses du vieillard Syméon à la présentation au Temple : « *Et toi, ton âme sera traversée d'un glaive* » (Lc 2,35). Toi, le Messie, tu ne triomphes pas sur la scène politique comme le voulaient tes contemporains, mais tu te charges de nos souffrances, de nos douleurs et tu portes tous nos péchés. Tu es condamné, battu et mis à mort.

Ceci est l'épée qui transperce le cœur de ta mère, qui ne cesse pas de croire à la puissance de Dieu qui, après tout cela, te ressuscitera et te rendra vainqueur sur la mort, sur le mal, sur la souffrance.

**Chant** : je vous salue Marie

#### **5<sup>ème</sup> station : Jésus est aidé par Simon de Cyrène**

**-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons  
-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix**

**Lecteur** : « En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. »

**Mgr Migliore** : Il y en a tant qui te laissent aller seul vers le calvaire : Pierre et ses amis, et les autres, tous ceux que tes paroles avaient ravis. Où sont-ils tous ceux que tu avais aimés,

consolés, pardonnés ? Absents. Alors il faut bien trouver quelqu'un pour t'aider, ce sera Simon qui revient des champs.

Il a pris la croix à contrecœur : ils l'ont forcé à le faire.

Au cours de la pandémie qui continue encore, la fragilité a émergé : dans les familles, chez le personnel soignant. Est apparu aussi l'héroïsme dont les êtres humains sont capables et qui a conduit beaucoup à se donner sans mesure, dans les hôpitaux et en dehors.

Ces nombreuses personnes sont ceux qui ont redécouvert leur profession comme une vocation, c'est à dire un appel auquel ils ont choisi de répondre.

Ce qui donne du sens à la vie est la décision de répondre à l'appel de celui qui est fragile, de répondre à son besoin de relation, de partager avec un autre le poids de sa propre fragilité.

**Chant** : La ténèbre n'est point ténèbre devant toi. La nuit comme le jour est lumière.

### 6<sup>ème</sup> station : Véronique essuie le visage de Jésus

**-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons**

**-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix**

**Mgr Migliore** : Jésus, nul ne s'est encore approché de toi, taraboté par la peur ou la honte.

Et voici que Véronique, sortie on ne sait d'où, n'hésite pas à se précipiter vers un condamné, méprisé de tous, en un geste de douce compassion. Elle a souvent essuyé les larmes de ses enfants, leurs joues boueuses après le jeu, leurs écorchures, et avec son grand cœur, elle ne peut pas résister devant ton visage maculé de sueur et de sang. Elle ne sait pas encore que ce visage, c'est la Sainte Face. La face même d'un Dieu fait homme.

Et désormais, tout le bien et tout le mal causés à un frère, c'est à Dieu en personne qu'ils auront été causés. Tu l'avais bien dit : « *chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* ». (Mt. 25,45)

**Chant** : En toi j'ai mis ma confiance, O Dieu très Saint, Toi seul es mon Espérance et mon soutien. C'est pourquoi je ne crains rien, j'ai foi en toi ô Dieu très Saint (bis).

### 7<sup>ème</sup> station : Jésus tombe pour la deuxième fois

**-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons**

**-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix**

**Mgr Migliore** : Lors de la première chute, nous t'avions vu reprendre ton élan. Maintenant tu t'affaisses, genoux à terre. Tu ne portes plus vraiment la croix, c'est elle qui t'écrase, en même temps que tu t'accroches à elle dans un équilibre précaire.

Quelle douleur doit traverser tout ton corps, et pourtant ton visage reste serein.

« *Voici votre roi* » (Jn 19,14), avait dit Pilate. Assurément, tu n'as plus grand-chose d'un roi, à part ta couronne dérisoire.

Je souffre avec toi, Jésus, je ferme les yeux pour ne pas regarder cet abominable spectacle, ta déchéance.

« Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes », dira St. Paul (Ph. 2, 6).

*Chant* : Grain de blé qui tombe en terre,  
Si tu ne meurs pas,  
Tu resteras solitaire,  
Ne germeras pas.

- Qui à Jésus s'abandonne,  
Trouve la vraie vie.  
Heureux l'homme qui se donne,  
Il sera béni.

### 8<sup>ème</sup> station : Jésus console les femmes de Jérusalem

-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons  
-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

**Lecteur** : « Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

**Mgr Migliore** : Jésus, tu es reconnaissant de ne pas être laissé seul sur la route du Calvaire, mais tu penses surtout à cette foule qui te suit, qui va vivre la catastrophe de la destruction de Jérusalem désormais imminente : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants » (Lc 23,28), c'est-à-dire, ne pensez pas à moi, pensez au contraire à changer de vie.

Tant de femmes pleurent aujourd'hui la mort de leurs proches. Avec elles, nous pleurons tant de morts oubliées : les enfants fauchés chaque jour par la faim ou par les abus des adultes ; les civils tués par les organisations terroristes ; ceux des guerres qui ne finissent pas, les victimes de la drogue, les réfugiés dans les déserts et dans les camps de détention.

Sur la croix, tu diras : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34). Tu te places à nos côtés, tu nous défends, dans ton amour infini. Ne devons-nous pas faire ainsi nous aussi avec nos frères ?

Chant : Je vous salue Marie

### 9<sup>ème</sup> station : Jésus tombe pour la troisième fois

-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons  
-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

**Mgr Migliore** : Tu ne tombes pas vraiment cette troisième fois, Jésus ; tu t'effondres et la croix te terrasse. Pas un mot n'est sorti de tes lèvres, ni plainte ni murmure, tu te tais depuis la dernière question posée par le gouverneur romain.

Il nous semble pourtant te voir murmurer un dialogue intérieur : « *Le Père est en moi et moi dans le Père ; Celui qui m'a envoyé est avec moi, il ne m'a pas laissé seul ; mon Père est à l'œuvre et moi aussi je suis à l'œuvre.* » (Jn 14,11 ; 8,29 ; 5,17).

Et si c'était l'œuvre du salut qui s'accomplissait sous nos yeux ? « *Le salut que tu as préparé à la face de tous les peuples* » (Lc 2,31), comme t'avait dit Siméon dans le Temple de Jérusalem ? « *Le silence, cette muraille du bien* » (Franz Kafka).

**Chant** : tu sais de quoi nous sommes pétris,  
Tu te souviens que nous sommes poussière,  
Jésus, homme au milieu des hommes,  
Prends pitié de tout homme pécheur (ter).

2. Tu n'agis pas selon nos péchés,  
Ne nous rends pas en pesant nos offenses,  
Jésus, homme au milieu des hommes,  
Prends pitié de tout homme pécheur (ter).

3. Et comme est loin couchant du levant,  
Tu mets au loin le fardeau de nos fautes,  
Jésus, homme au milieu des hommes,  
Prends pitié de tout homme pécheur (ter).

### **10<sup>ème</sup> station : Jésus est dépouillé de ses vêtements**

-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons  
-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

**Lecteur** : Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire). Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun. C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia

**Mgr Migliore** : Les quatre évangiles disent que les soldats se partagèrent le vêtement de Jésus. Ils ne disent pas que ce sont les soldats qui dépouillèrent Jésus. Il se dépouille lui-même. Ce fut l'ultime geste, identique au premier quand, le Verbe se fait homme : « *ayant la condition de Dieu...il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur* » (Ph. 2, 6-7). Il l'avait également fait le soir précédent, au cénacle, quand « il dépose son vêtement » pour laver les pieds des disciples (Jn 13, 4).

Il se dépouille, il donne la vie, comme un bon Pasteur.

Il y a encore aujourd'hui celui qui est prêt à renoncer à lui-même, à l'exemple de Jésus, à servir et à donner sa vie pour l'autre. Il suffit de s'en rendre compte, il suffit de vouloir admettre que le bien l'emporte sur le mal dans notre société et que nous devons acquérir de nouveaux yeux pour voir le bien se frayer un chemin à travers le mal.

Nous devons nous dépouiller encore de tant de choses pour retrouver la simplicité de vie. Se libérer en donnant, comme Jésus.

**Chant :**

Assemblée : Ô Dieu saint, ô Dieu saint fort. Ô Dieu saint, Dieu fort, immortel, prends pitié de nous.

1- Mon peuple que t'ai- je fait, en quoi t'ai- je offensé ? De l'esclavage d'Égypte moi je t'ai tiré, Mais toi tu prépares une croix pour ton Rédempteur.

2- Quarante ans je t'ai conduit à travers le désert, je t'ai nourri de la manne, Et je t'ai fait entrer dans la Terre Promise, Mais toi, tu prépares une croix pour ton Rédempteur.

Assemblée : Ô Dieu saint, ô Dieu saint fort. Ô Dieu saint, Dieu fort, immortel, prends pitié de nous.

3- Qu'aurais- je dû faire pour toi que je n'ai fait ? Je t'ai planté moi- même comme une vigne choisie, Mais toi tu m'as nourri d'amertume. J'avais soif, tu m'as abreuvé de vinaigre et d'une lance Tu as percé le cœur de ton Sauveur.

Assemblée : Ô Dieu saint, ô Dieu saint fort. Ô Dieu saint, Dieu fort, immortel, prends pitié de nous.

4- Moi, pour toi j'ai frappé l'Égypte, Mais toi, tu m'as flagellé et tu m'as livré à la mort. Je t'ai fait sortir d'Égypte, j'ai englouti Pharaon, Mais toi, tu m'as livré aux grands prêtres.

Assemblée : Ô Dieu saint, ô Dieu saint fort. Ô Dieu saint, Dieu fort, immortel, prends pitié de nous. 5- Quand tu étais dans le désert, je t'ai nourri de la manne, Mais toi, tu m'as frappé au visage et flagellé. J'ai fait jaillir l'eau du rocher et je t'ai sauvé, Mais toi, tu m'abreuves de fiel et de vinaigre.

**11<sup>ème</sup> station : Jésus est mis en croix**

-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons

-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

**Lecteur :** Arrivés en un lieu-dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne ou Calvaire, ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Alors ils le crucifièrent »

**Mgr Migliore :** Jésus est cloué sur la croix « *Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que, moi, Je suis* » (Jn 8, 28).

Jésus, au sommet de ton humiliation, quand, cloué sur la croix comme un malfaiteur et un maudit par Dieu (parce que l'Écriture déclare maudit celui qui est suspendu au bois), tu sembles désormais une nullité, tu montres ton être véritable : « Je suis ».

Tu meurs par amour et tu dévoiles le vrai visage de Dieu : Amour. Voilà ton identité, ton être véritable.

Les souffrances qui nous clouent à la maison et dans les hôpitaux, nous humilient et réduisent à rien notre pouvoir et notre arrogance. S'agit-il d'un appel à trouver notre vrai moi ? La réalité la plus profonde de notre être : l'amour ?

Justement parce que tu «es » et que tu es « Amour », élevé au ciel, tu nous ouvres le ciel, comme tu l'as ouvert pour le bon larron, et tu nous prends avec toi. Soulève-nous de notre néant, attire-nous vers toi, vers la vie divine, tous ensemble.

**Chant** : O Croix dressée sur le monde O Croix de Jésus Christ ! (bis) Fleuve dont l'eau féconde  
Du cœur ouvert a jailli. Par toi la vie surabonde, O Croix de Jésus Christ !  
O Croix sublime folie, O Croix de Jésus Christ ! (bis) Dieu rend par toi la vie Et nous rachète à  
grand prix : L'amour de Dieu est folie, O Croix de Jésus Christ !  
O Croix sagesse suprême, O Croix de Jésus Christ ! (bis) Le Fils de Dieu lui-même Jusqu'à sa mort  
obéit ; Ton dénuement est extrême, O Croix de Jésus Christ !  
O Croix victoire éclatante, O Croix de Jésus Christ ! (bis) Tu jugeras le monde, Au jour que Dieu  
s'est choisi, Croix à jamais triomphante O Croix de Jésus Christ !

### 12<sup>ème</sup> station : Jésus meurt sur la croix

-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons  
-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

**Lecteur** : « Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce  
qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu,  
quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »  
Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la  
mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons  
bien si Élie vient le sauver. » Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

**Tous s'agenouillent ou s'inclinent en silence pendant un moment.**

**Mgr Migliore** : Les trompettes d'argent du Temple ont annoncé la sixième heure ; ton agonie  
se prolonge jusqu'à la neuvième, tandis qu'un voile funèbre obscurcit le ciel.  
Nous t'entendons crier ton désespoir : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*  
». (Mt. 27, 46).

Serait-ce le cri de tous ceux qui se croient abandonnés de Dieu et des hommes, quand l'extrême  
misère ou l'extrême douleur, l'extrême méchanceté ou l'extrême violence semblent détruire  
leur plus fragile espoir ?

Mais, de ta nuit surgit la lumière : tes lèvres s'ouvrent à nouveau, nous t'entendons promettre  
le paradis au malfaiteur repent, le pardon aux bourreaux qui jouent aux dés ton vêtement, puis  
confier Jean à Marie et ta mère à l'apôtre bien-aimé.

Sur la croix tu te donnes au Père et par la croix tu nous donnes tout : le pardon, le Père, la Mère,  
le paradis, l'Esprit. Que pouvais-tu faire d'autre pour nous dire que tu nous aimes et que nous  
te sommes précieux ?

**Marche en silence**

### 13<sup>ème</sup> station : Jésus est descendu de la croix

-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons  
-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

**Lecteur** : « comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimatee, qui s'appelait  
Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le  
corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette.



**Mgr Migliore** : Avec l'Annonciation, la déposition est la scène où Marie est majoritairement représentée par les artistes. Elle est belle la Mère silencieuse avec le fils mort couché sur les genoux.

À l'Annonciation elle avait engagé un dialogue dynamique avec l'ange, maintenant elle se tait. L'épée prophétisée par Siméon lui a transpercé l'âme. Elle a pleinement partagé le drame du fils. Dans son impuissance, elle accueille en elle toutes les morts, comme Jésus a pris sur lui tous les maux du monde.

Quand des soldats et des civils, massacrés dans les guerres d'aujourd'hui, sont jetés dans une fosse commune ; quand des créatures humaines sont forcées à naître prématurément et sont jetées comme des déchets ; chaque fois qu'une personne meurt seule parce qu'elle s'est éloignée ou a été abandonnée de tous, quelle désolation ! Le même silence du Golgotha.

Comme Marie, ouvrons les bras et le cœur pour accueillir chaque douleur, chaque souffrance, chaque mort. Nous ne saurons peut-être pas dire une parole, mais nous sommes là, pour nous rendre présents. Et que personne ne reste jamais seul.

Je vous salue Marie

#### **14<sup>ème</sup> station : Jésus est mis au tombeau**

-Nous t'adorons ô Christ et nous te bénissons

-Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

**Lecteur** : « Prenant le corps, Joseph d'Arimathie l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. »

**Mgr Migliore** : Le grand silence du samedi commence, quand tout s'arrête.

Dans ce silence, ta voix résonne encore : « *En vérité, en vérité, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit* » (Jn 12, 24).

Jésus, tu n'as pas été enterré, tu as été simplement semé.

Des mois doivent s'écouler, là sous terre, pour voir la vie renaître de la graine qui, cachée, germe, lentement.

Je veux croire qu'il en sera ainsi en moi, en nous, dans la société qui nous entoure. La semence de ta parole, de ton eucharistie, de ta présence dans le frère à côté, renaîtra et sera récoltée en abondance et nous serons tous un épi plein.

Mon chemin s'arrête comme le tien, Jésus ; je ne peux tout de même pas te suivre au tombeau, j'ai peur du noir, j'ai peur de la mort, mais je reviendrai au petit matin pour ta résurrection.

#### **Toute l'assemblée dit ensemble :**

Seigneur, mon Dieu et mon Salut dans cette nuit où je crie en Ta Présence que ma prière parvienne jusqu'à Toi ouvre l'oreille à ma plainte. Car mon âme est rassasiée de malheur ma vie au bord de l'abîme on me voit déjà descendre à la fosse je suis comme un homme fini. Ma place est parmi les morts avec ceux que l'on a tués, enterrés ceux dont Tu n'as plus souvenir qui sont exclus et loin de Ta main. Je T'appelle, Seigneur, tous le jour je tends les mains vers Toi. Je crie vers Toi, Seigneur dès le matin ma prière Te cherche. Pourquoi me rejeter, Seigneur

? Pourquoi me cacher Ta Face ? Malheureux, frappé à mort depuis l'enfance je n'en peux plus d'endurer Tes fléaux. Sur moi ont déferlé Tes orages Tes effrois m'ont réduit au silence. Ils me cernent comme l'eau tout le jour ensemble se referment sur moi. Tu éloignes de moi amis et familiers ma compagne c'est la ténèbre.

### Monition finale

*L'histoire de saint Pierre est exemplaire. C'est par l'expérience du reniement de Jésus qu'il a tout compris de lui.*

*Il avait l'habitude d'admirer Jésus et de l'aimer avec générosité : "Seigneur, nous avons laissé tout ce que nous possédons pour devenir tes disciples" (Lc 18,28) ; et avec une audace pleine d'assurance : "Seigneur, à tes côtés, je suis prêt à affronter la prison et la mort elle-même" (Lc 22, 33).*

*Ce qu'il ne pouvait pas reconnaître, c'est que, lui aussi, avait besoin d'être sauvé et donc de partager l'humiliation de Jésus. Par trois fois, il a refusé l'idée de partager la passion du Christ. Il était plutôt prêt à se battre, et en fait, il a même sorti son épée. Mais il ne savait pas comment se plier, et c'est ainsi qu'il a trahi Jésus.*

*Finalement, il a compris qu'il devait passer d'un amour simplement créatif - un amour qui fait quelque chose, qui dit quelque chose, qui donne quelque chose - à un amour qui est réceptif.*

*Simon, m'aimes-tu ? lui demandera Jésus plus tard. C'est-à-dire : ce que j'attends que tu me montres, ce n'est pas ta force, ni ton audace, ni même ta générosité, mais plutôt ta peur, ta faiblesse, ta nudité, en un mot ta "blessure", ton humanité blessée.*

*Ce n'est que lorsque Pierre a pu lui confier sa lâcheté, son infidélité, sa profonde "blessure", que Jésus a pu les transformer en une puissante expérience de liberté et de force.*

*L'amour humain, la liberté humaine, l'initiative humaine doivent être réceptifs pour être créatifs.*